

LES ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE SUISSE  
D'ARCHÉOLOGIE EN GRÈCE 1982-1984*1. Aspects institutionnels*

Le directeur de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce de 1979 à 1982<sup>1</sup>, Clemens Krause, a remis sa démission au Fonds national suisse de la recherche scientifique avec effet au 1<sup>er</sup> septembre 1982, pour se consacrer entièrement à sa tâche de directeur de l'Institut suisse de Rome. A l'automne 1982, le Fonds national, depuis l'origine organe de financement unique des activités archéologiques suisses en Grèce, provoqua la mise en place d'institutions nouvelles. Celles-ci devaient garantir la continuité et la stabilité de l'entreprise et permettre une diversification des appuis extérieurs, notamment sur le plan financier. La fouille d'Erétrie, la plus ancienne mission archéologique suisse permanente hors des frontières nationales, a longtemps reposé sur des bases juridiques et financières fragiles, puisqu'elle dépendait entièrement de l'attribution annuelle par le Fonds national des ressources qui devaient lui permettre de vivre et d'agir.

C'est le 18 novembre 1983 que fut créée à Berne la Fondation de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce. L'exécutif en est assuré par un Directoire de trois membres, présidé par M. François Jeanneret, conseiller national, et composé de M. Charles Bonnet, archéologue cantonal du canton de Genève, membre du Conseil de la recherche, et de M<sup>lle</sup> Danielle Ritter, du Fonds national. Le Conseil de la Fondation se compose de représentants des universités suisses, des Départements fédéraux de l'Intérieur et des Affaires étrangères, enfin des milieux politiques et économiques. La Grèce est représentée par son ambassadeur en Suisse.

Dans sa séance du 18 mai 1984, le Conseil de la Fondation a adopté le Règlement de la fouille d'Erétrie, véritable charte administrative et scientifique, qui prévoit notamment la création d'une Commission scientifique, organe consultatif dont le rôle sera d'aider le directeur de la fouille dans son action. De novembre 1982 à la fin de 1984, le Directoire de l'Ecole suisse avait chargé Pierre Ducrey, professeur à l'Université de Lausanne, d'assurer la bonne marche des opérations en Grèce, avec

le titre de «Délégué du Directoire». Depuis 1985, Pierre Ducrey occupe la fonction de «Directeur de l'Ecole suisse d'archéologie» conformément au règlement de la fouille.

Le directeur s'appuie sur la collaboration de personnel permanent. Le poste de secrétaire scientifique de l'Ecole a été occupé depuis le 1<sup>er</sup> juin 1983 par Kristine Morgenthaler, depuis le 1<sup>er</sup> août 1985 par Karl Reber. Le secrétaire, qui réside en Grèce, assure la permanence scientifique et administrative. L'Ecole peut compter en outre sur Fredy Liver, dessinateur, qui exécute la plupart des dessins de ruines et d'objets, tout en se chargeant de la comptabilité et des tâches pratiques.

L'Ecole dispose en Grèce de la très agréable maison de fouille d'Erétrie, qui peut accueillir les chercheurs de passage, leur offrir des installations confortables et une petite bibliothèque. Un pied-à-terre athénien complète son installation.

Dès l'automne 1982, on entreprit la réorganisation des archives de la fouille suisse en Grèce, en collaboration avec l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne. Ce dernier met à disposition de l'Ecole les services de son dessinateur-technicien de fouilles, José Bernal, des locaux et un appui financier. Des copies ou contrecalques de tous les plans, croquis et dessins exécutés à Erétrie sont déposés à Lausanne, ainsi que la plupart des négatifs de films, les carnets de fouilles et la documentation de travail. Les originaux des plans restent en Grèce, où ils sont continuellement tenus à jour. L'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne assure le fonctionnement des archives à l'intention des chercheurs. Par cet Institut et par ses services de secrétariat et de comptabilité, l'Université de Lausanne assure depuis 1982 les bases logistiques en Suisse de l'Ecole d'archéologie en Grèce.

*2. Activité scientifique**a. Travaux dans le terrain*

Durant les trois campagnes de 1982, de 1983 et de 1984, les activités de fouilles furent très réduites. L'exploration

<sup>1</sup> Voir AntK 24, 1981, 70-87 et pl. 12; 25, 1982, 150-160 et pl. 28.

de la stoa est de l'agora s'acheva en 1982<sup>2</sup>. Un sondage d'ampleur limitée a permis la mise au jour d'une abondante céramique. Conformément à la législation en vigueur, ces travaux, conduits par une équipe gréco-suisse, feront l'objet d'un rapport détaillé à paraître dans un périodique hellénique. La fin de la campagne a été assombrie par le très grave accident qu'a subi le 30 septembre 1982 Andreas Tuor, alors secrétaire de la fouille. En 1984, des travaux de restauration furent entrepris dans le secteur situé au sud de l'Hérôon à la Porte de l'Ouest. Plusieurs murs dégagés au cours de campagnes précédentes n'avaient pu être consolidés et protégés. Jusqu'ici, les interventions de ce type, conduites sur tout le site par Gabriele Passardi, restaurateur d'art, portaient sur le socle et le couronnement des murs. Les opérations visaient à assurer la stabilité des vestiges et à empêcher le descellement puis la chute des pierres appartenant aux assises supérieures. Le Service grec de l'anastylose des monuments anciens impose aujourd'hui des méthodes beaucoup plus douces. Les travaux doivent se limiter à quelques insertions de mortier dans le haut des murs, sans bétonnage ni consolidation du soubassement. Ce parti assure la réversibilité totale des mesures de conservation. Mais la partie inférieure des murs, notamment si ceux-ci reposent sur des remblais de terre, n'est plus protégée et, à la longue, la ruine court le risque de s'effondrer. Pour parer à ce danger, les fondations ont été recouvertes d'une couche de sable, partout du moins où cela était possible.

De 1979 à 1982, Rudolf Glutz, ingénieur-topographe rattaché à l'École polytechnique de Zurich, avait dressé une carte géodésique de la région d'Erétrie, grâce à laquelle l'emplacement de toutes les ruines du site peut être déterminé au centimètre près sur les plans. Ce travail préparatoire, qui a nécessité des efforts considérables, a été édité en un certain nombre d'exemplaires et mis à la disposition des autorités de la commune et du Service archéologique. Il permet deux applications principales: la première est l'élaboration d'une carte du site au 1:500, où seront reportées toutes les ruines antiques visibles, connues ou mises au jour par les fouilles nouvelles. Ce

travail repose évidemment sur la volonté de collaboration générale, et implique donc que chaque archéologue travaillant à Erétrie veuille bien communiquer le plan des structures qu'il a découvertes. La seconde application pratique de la carte géodésique a été mise en œuvre en 1984: il s'agit du relevé de l'ensemble des vestiges antiques visibles sur l'acropole: plans de bâtiments, alignements de pierres, chemins et routes, fortifications, carrières, citernes, etc. Il s'agit là d'une entreprise de longue haleine, qui elle aussi servira l'intérêt général et contribuera à la conservation et à l'étude du site antique.

L'exploration de l'ancienne Erétrie par une équipe de géologues, qui s'est également poursuivie en 1983 et en 1984, vise à déterminer l'emplacement des vestiges actuellement non visibles et à fixer sur la carte le tracé des cours d'eau et du rivage antiques. Ces travaux sont dirigés par Hischam El Agamy, et exécutés avec la collaboration de Pierre Gex.

En 1982 et en 1984, au cours de deux brefs séjours, Denis Knoepfler a poursuivi ses travaux épigraphiques au musée et sur le terrain. Il a pu ainsi examiner une quarantaine d'épithames inédites, dont quelques-unes pour des étrangers (Thèbes, Cassandreia, Phlionte, Néapolis). Il en a trouvé lui-même un certain nombre dans le village moderne. Il a identifié un quatrième fragment, publié jadis comme stèle funéraire et disparu jusqu'en 1981, de la base de statue du bienfaiteur Théopompos, qui se dressait au gymnase. L'ensemble a été dessiné par Fredy Liver et sera prochainement publié avec d'autres monuments provenant de cet édifice. Continuant à travailler sur les catalogues de citoyens pour son étude du territoire d'Erétrie, Denis Knoepfler a réalisé le raccord matériel des fragments IG XII 9, 248 et 251, déjà fait par lui précédemment par estampage. Au voisinage du temple d'Apollon, il a découvert un nouveau fragment du dossier IG XII 9, 245-247, auquel appartient aussi le fragment réemployé aux abords de la Maison aux mosaïques. Leur publication, avec d'autres inédits, mettra en lumière les règles institutionnelles strictes auxquelles était soumis le groupement sur les stèles des quelque cinquante demeures ou villages de l'Erétriade. Enfin il a revu sur la pierre la loi érétienne sur la tyrannie et l'oligarchie en vue de l'édition d'un document intitulé: «Loi d'Erétrie contre la

<sup>2</sup> Voir AntK 25, 1982, 152-154.

tyrannie et l'oligarchie», dans un prochain fascicule du BCH. Denis Knoepfler a soutenu en juin 1984 à l'Université de Paris-Sorbonne sa thèse de doctorat d'Etat sur: «La Cité de Ménédème. Etudes et documents sur l'histoire d'Erétrie à la haute époque hellénistique.»

Claude Bérard, tout en poursuivant activement la préparation du second volume de la publication de «L'Hérôon à la Porte de l'Ouest», a effectué au cours de deux séjours une série de prospections sur les hauteurs dominant Erétrie et dans les environs de Xéropolis, où il s'est efforcé de retrouver les vestiges de l'ancienne Argoura. Il a entrepris un voyage à Styra et à Karystos, afin de compléter une étude sur les maisons du Dragon et le sanctuaire du Mont Ochi, fouillé voici de nombreuses années par l'archéologue grec Moutsopoulos. Par ailleurs, il ne cesse de réfléchir sur les problèmes de l'urbanisation de la cité.

Les recherches de Clemens Krause sont consacrées elles aussi pour une large part à l'étude de l'urbanisation de l'Erétrie géométrique et archaïque<sup>3</sup>. En collaboration avec Fredy Liver, il continue à rassembler les documents qui lui permettront de publier un volume de topographie, d'urbanisme et d'études sur le système de fortification de la ville. Pour atteindre les objectifs qu'il vise, il recourt largement aux plans anciens (Cockerell, Schaubert), qui lui permettent de compléter les relevés modernes. Il s'efforce de mettre en relation les données anciennes, celles de l'observation sur place et celles de la fouille, pour établir un plan d'ensemble de la ville ancienne aussi complet que possible.

Par ailleurs, Clemens Krause a suivi dans le terrain la route ancienne qui, à l'ouest d'Erétrie, conduit en direction de Chalcis. Cette voie de communication est bordée de part et d'autre par de nombreuses tombes, constructions appareillées ou simples tumulus. Ces tombes, encore visibles aujourd'hui, sont en voie de destruction rapide du fait des méthodes modernes de l'agriculture. Un relevé complet devra être entrepris sans retard, mais il s'agit d'une entreprise considérable et difficile.

Parmi les travaux conduits dans le terrain, nous mentionnerons encore l'étude par Eric Kempf, architecte EPFL/SIA, de plusieurs solutions visant à conserver et à présenter les panneaux de mosaïques de la Maison aux mosaïques, fouillée entre 1975 et 1980<sup>4</sup>. Deux avants-projets, offrant des variantes nettement différenciées, ont été soumis au Conseil archéologique grec pour préavis. Une fois l'opinion des autorités archéologiques helléniques connue, un projet sera mis au point et soumis pour enquête. Ainsi les mosaïques pourront-elles être présentées au public après les nombreuses années durant lesquelles il fut nécessaire de les laisser reposer sous une épaisse couche de sable. Les études en vue de la présentation et de la réalisation de la protection sont rendues possibles grâce à la générosité de M. Hellmut Baumann.

#### b. Travaux au musée

En 1983, une équipe formée de Josmar Lengler (Musée de Coire) et de Hans Weber (Trin, Grisons) a mené à bien la restauration et la reconstitution d'une partie de la mosaïque aux panthères et aux sphinx, qui avait été endommagée dans l'Antiquité et déposée en juin 1978. La partie endommagée de cette frise, qui comprenait un anthemion (fleurs de lotus-palmettes) ainsi que le corps d'une des panthères, est maintenant prête à être reposée sur place (voir *pl.* 32, 4).

Par ailleurs, le restaurateur Hans Weber, au cours de séjours de plusieurs mois, en 1983 et en 1984, a travaillé à la conservation de nombreux objets métalliques provenant des fouilles et déposés au musée d'Erétrie. En raison des conditions atmosphériques (humidité, air salin, fortes variations de température), les objets de bronze et de fer se dégradent rapidement et sont difficiles à stabiliser. L'effort principal a porté sur les monnaies de fouille, dont l'étude sera reprise par Hans Markus von Kaenel, et sur les trouvailles provenant des dépôts sacrés exhumés par Antoinette Altherr-Charon entre 1978 et 1981 au nord-est du sanctuaire d'Apollon. L'étude des petits bronzes votifs a grandement bénéficié de la collaboration

<sup>3</sup> Voir AntK 25, 1982, 137-144.

<sup>4</sup> Voir P. Ducrey et I.R. Metzger, AntK 22, 1979, 3-21 et pl. 1-8.

entre Antoinette Altherr-Charon et Hans Weber, qui a permis de nombreuses observations utiles. Nous reproduisons la cuve d'un trépied miniature, découvert dans le dépôt votif en association avec de la céramique de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (*pl.* 32, 5.6). Martelé et rivé, ce trépied d'un diamètre d'environ 8 cm et d'une hauteur de 8 cm, rappelle des objets analogues et contemporains trouvés à Olympie et dans d'autres sanctuaires. Son origine hellénique ne fait pas de doute, alors qu'au contraire un grand nombre de pièces d'ambre, de faïence, de pierre semi-précieuse et de verre proviennent de Syro-Phénicie et d'Égypte. L'étude de cet abondant matériel, qui est poursuivie par Antoinette Altherr-Charon, montrera que le rayonnement des sanctuaires d'Érétrie était particulièrement intense au VIII<sup>e</sup> siècle vers l'Orient.

Sylvie Müller a entrepris en 1983 l'étude du matériel helladique provenant des fouilles conduites de 1979 à 1981 par Andreas Tuor non loin de l'agora<sup>5</sup>. La majeure partie des fragments céramiques datent de l'Helladique ancien II et III et du début de l'Helladique moyen, avec une forte proportion de types proto-minyens (pièces non tournées aux profils arrondis). L'Helladique ancien II est bien attesté. Les premières comparaisons avec le matériel provenant de l'acropole montrent que les deux sites n'ont pas été occupés simultanément. Il apparaît bien plutôt que la région de l'agora a été habitée jusqu'à l'Helladique moyen et l'acropole dès l'Helladique récent.

Lilly Kahil poursuit des recherches en vue de la publication du matériel mis au jour par la fouille d'un *bothros* géométrique et par l'exploration d'un quartier d'habitations géométriques<sup>6</sup>.

Jean-Robert Gisler, qui a soutenu avec succès sa thèse de doctorat en juin 1983 à l'Université de Fribourg, publiera le fruit de ses recherches consacrées principalement aux grands vases géométriques peints dans le style du Peintre de Cesnola et dont des fragments ont été découverts lors de la fouille du sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros.

Kristine Morgenthaler travaille depuis plusieurs années sur la céramique classique d'Érétrie, en particulier sur la céramique à figures rouges et à fond blanc (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle

avant J.-C.). Elle suit deux approches simultanées et parallèles: d'une part, elle dresse le catalogue des objets, vases et surtout tessons, découverts par les fouilles suisses (voir *pl.* 32, 1-3). D'autre part, elle rassemble tous les vases à figures rouges et à fond blanc provenant d'Érétrie et disséminés dans le monde. Cette démarche systématique conduira à l'établissement de deux catalogues distincts, sur la base desquels sera fondée l'étude proprement dite.

Ingrid R. Metzger, qui a présenté en juin 1984 à l'Université de Fribourg un ouvrage d'habilitation intitulé: «Das Thesmophorion von Eretria. Funde und Befunde eines Heiligtums» (tome VII de la série Eretria, sous presse), consacre l'essentiel de ses activités de recherche à l'étude de la céramique et des petits objets de la Maison aux mosaïques. La publication du Quartier de la Maison aux mosaïques par Pierre Ducrey, Ingrid R. Metzger, Karl Reber et plusieurs autres auteurs, est en préparation.

### 3. Activités publiques

Le 22 mars 1984, l'Ecole suisse d'archéologie, en collaboration avec l'Ambassade de Suisse en Grèce, a organisé à Athènes sa première conférence scientifique publique. Pierre Ducrey a présenté un exposé sur «Vingt ans de présence suisse à Érétrie» et Franz Georg Maier, professeur à l'Université de Zurich, a parlé de «Mythos, Geschichte, Archäologie. Aphrodite in Paphos». Le 21 mars 1985, en collaboration avec la Fondation pour la présence de la Suisse en Grèce, l'Ecole suisse a organisé une seconde séance publique comprenant un rapport de Pierre Ducrey sur les activités de l'Ecole suisse en 1984 et une conférence de Denis Knoepfler sur «Au théâtre et au gymnase d'Érétrie: épigraphie, archéologie, histoire».

Nous terminerons en signalant la parution en mai 1985 d'un numéro spécial du périodique Histoire et Archéologie, Les Dossiers (N<sup>o</sup> 94), publié à Dijon (France) par la revue Archeologia à l'occasion de l'exposition: «Vingt années de fouilles suisses à Érétrie (Grèce)», inaugurée à l'Université de Fribourg le 2 mai 1985 pour la Journée de l'Europe, dont la Grèce était l'hôte d'honneur. L'exposition sera itinérante. Les «Dossiers», qui lui ser-

<sup>5</sup> Voir AntK 24, 1981, 83sq.; 25, 1982, 158-160.

<sup>6</sup> Voir AntK 24, 1981, 85sq.

vent de catalogue, contiennent des contributions de la plupart des archéologues en activité à Erétrie et présentent un ensemble de plans, de croquis et de photographies. Il s'agit d'un état des questions sur le site, du moins pour tout ce qui touche aux fouilles de l'Ecole suisse. Rappelons que le Service archéologique et la Société archéologique helléniques poursuivent à Erétrie, année après année, des fouilles importantes dont il n'est pas question dans les pages qui précèdent.

#### TABLE DES ILLUSTRATIONS

- |             |   |
|-------------|---|
| Pl. 32, 1   | Tête d'un joueur de cithare. Fragment d'un cratère à colonnettes ou d'un stamnos. Inv. 2774-V3889. H. 3,5 cm; ép. 0,5 cm. Fin du VI <sup>e</sup> siècle. Provenance: Edifice IV.  |
| Pl. 32, 2   | Femme vêtue d'un peplos et portant une couronne. Fragment d'un cratère. Inv. G/10-107-V4025. H. 7 cm; ép. 0,7 cm. Fin du V <sup>e</sup> siècle, sans doute Peintre de Nicias. Provenance: Fouille Bouratza, non loin de l'agora.          |
| Pl. 32, 3   | Grypomachie. Fragment d'un cratère. Inv. 2210. 29. H. 3,5 cm; ép. 0,5 cm. IV <sup>e</sup> siècle. Provenance: Edifice II.   |
| Pl. 32, 4   | Anthemion et panthère. Fragments de la partie gauche de la mosaïque du vestibule de l'andron de la Maison aux mosaïques (pièce 8). Premier tiers du IV <sup>e</sup> siècle. Restauration J. Lengler-H. Weber, juin 1983. Musée d'Erétrie. |
| Pl. 32, 5.6 | Cuve de trépied miniature martelé et rivé. Diam. env. 8 cm; h. 4 cm; ép. des lèvres env. 1 à 1,5 mm. Anses: diam. env. 3 cm. Amorce d'un pied. VIII <sup>e</sup> siècle. Provenance: dépôt d'offrandes, nord-est du sanctuaire d'Apollon. |



1



2



3



5



4



6